



RAPPORT ANNUEL 2021-2022

*Votre succès,
notre réussite*



Siège social, Ottawa

214, chemin Montréal, bureau 202
Ottawa (Ontario) K1L 8L8

Bureau de Toronto

273, rue Richmond Ouest, bureau 100
Toronto (Ontario) M5V 1X1

Bureau de Sudbury

19, rue Frood
Sudbury (Ontario) P3C 4Y9

SEO-ont.ca

(An English-language version of this annual report is available)

TABLE DES MATIÈRES

4 **Rapport du président**

5 **Rapport du directeur général**

6 **Entrepreneuriat**

Incubateur d'entreprises

Élan F

Autres services en entrepreneuriat

Gala des PME

Mentorat SÉO

Repreneuriat

16 **Employabilité**

Programme principal en employabilité

ProAction

Carrielles

Projet d'employabilité en tourisme

21 **Renforcement économique des collectivités**

Tourisme

Petite enfance

JeunInno

Vice Versa

25 **La SÉO dans les médias**

26 **Équipe de la SÉO**

27 **Bailleurs de fonds**



RAPPORT DU PRÉSIDENT

UNE ANNÉE DE GRANDES RÉALISATIONS ET DE VISIBILITÉ

Le conseil d'administration a été très impressionné par les réalisations de la SÉO au cours de la dernière année.

En effet, grâce au leadership de notre nouveau directeur général, Patrick Cloutier, et du travail chevronné des membres de son équipe, la SÉO a soudainement appuyé sur l'accélérateur et a fait un grand bond en avant en matière de réalisations au cours de l'année 2021-2022. Je laisse à notre directeur général le soin d'énumérer l'ensemble des réalisations dans son rapport.

En tant que président du conseil d'administration, je lève mon chapeau à l'équipe de la SÉO. La finalité de cet effort hors du commun c'est que la SÉO a assumé plus que jamais son rôle de leader du développement économique dans l'espace économique francophone et bilingue de l'Ontario.

Le conseil d'administration et la direction ont profité de ce nouvel élan à la SÉO pour multiplier les rencontres avec les politiciennes et politiciens afin de leur expliquer qui nous étions, ce que nous faisons, et comment nous pouvions les appuyer. Nous sommes également allés à la rencontre des membres de chambres de commerce et d'autres groupes similaires. À la faveur du déconfinement, nous avons multiplié notre présence à divers événements publics.

Tout au cours de l'année, afin de réaliser ses projets, l'équipe de la SÉO a établi des partenariats et tendu la main à d'autres organismes dont les expertises étaient complémentaires aux siennes.

Le Gala des PME du 28 octobre 2021 a aussi été une occasion en or pour la SÉO de rehausser sa visibilité auprès du monde entrepreneurial, mais aussi aux yeux des politiciennes et politiciens, lesquels ont assisté nombreux à cet événement.

Au cours de la dernière année, nous avons également eu l'occasion d'échanger avec certains membres du gouvernement, notamment les ministres ontariens Mulroney et Fedeli, sur nos projets en cours et sur nos mandats. Surtout, le CA et la direction ont profité de cette occasion pour leur exprimer la volonté de la SÉO de travailler avec eux afin de les aider à réaliser certains de leurs objectifs.

D'ailleurs, à cet effet, étant donné que 2022 était une année électorale, la SÉO a préparé un document de positionnement qui faisait étalage de son expertise et énumérait ses attentes envers le prochain gouvernement. Celles-ci allaient de la reconnaissance de notre expertise en matière d'entrepreneuriat et en employabilité à un meilleur soutien financier pour notre incubateur. On proposait également au prochain gouvernement de faire de la SÉO un partenaire de choix, particulièrement en matière d'immigration francophone.

Mon vœu le plus sincère au cours de la prochaine année, outre celui que la SÉO continue de se démarquer, est que les gouvernements reconnaissent non seulement les expertises de la SÉO, mais aussi celles de chacun des organismes francophones de la province et que les fonds distribués soient ciblés en fonction de leurs expertises et de leurs mandats.

Entre-temps, la SÉO continuera de mettre sur pied des projets et des initiatives qui relèvent de ses mandats et découlent de ses champs d'activité — l'entrepreneuriat, l'employabilité et le renforcement économique des collectivités — et elle tendra la main à des partenaires dont les expertises sont complémentaires aux siennes.

Notre objectif ultime à tous devrait être de travailler en collaboration afin d'enrichir l'espace économique francophone et bilingue de l'Ontario.

En conclusion, j'en profite pour remercier les membres du conseil d'administration, le personnel, nos bailleurs de fonds ainsi que tous nos partenaires.

« Je lève mon chapeau à l'équipe de la SÉO. La finalité de cet effort hors du commun c'est que la SÉO a assumé plus que jamais son rôle de leader du développement économique dans l'espace économique francophone et bilingue de l'Ontario. »

Denis Laframboise
Président



RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

UNE ANNÉE RÉUSSIE !

Quelle année fantastique, mais surtout, quelle année de grandes réalisations !

Un de nos plus importants projets lors de cette période, a été, sans contredit, la mise sur pied du premier incubateur d'entreprises francophones en mode virtuel de l'Ontario.

Inauguré en grande pompe début novembre 2021, ce petit joyau a soulevé un grand intérêt en raison de sa flexibilité et de sa grande portée. Grâce à lui, les francophones, peu importe leur lieu de résidence, peuvent discerner, comprendre et apprendre les rudiments de l'entrepreneuriat à partir du confort de leur foyer. Nous tenons à saluer la vingtaine de partenaires de la communauté qui nous ont aidés à édifier ce projet de grande valeur.

Au cours de la dernière année, nous avons aussi remis sur les rails un concours biennal, le Gala des PME, qui n'avait pas eu lieu depuis 2016 et dont l'objectif était de célébrer les succès des petites et moyennes entreprises francophones en Ontario.

Encore une fois, nous avons pu compter sur l'appui financier de plusieurs partenaires de la communauté. Le Gala des PME, qui s'est tenu le 28 octobre dernier et auquel ont assisté une centaine de personnes, a attiré une cinquantaine de participantes et de participants et nous a permis de célébrer le dynamisme de la communauté d'affaires francophone et bilingue d'ici. L'événement a connu un réel succès!

Du côté de l'employabilité, le Programme pancanadien d'intégration en entreprise, qui a depuis été renommé ProAction, a véritablement pris son envol. Bien que commencé au courant de 2020-2021, ce programme, propulsé par la SÉO en collaboration avec ses partenaires, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la Société de développement économique de la Colombie-Britannique et RDÉE Canada, a permis d'aider plusieurs personnes immigrantes à se trouver des emplois qui correspondent à leurs compétences et à leurs aspirations.

Toujours en matière d'employabilité, la SÉO s'est vue confier par le gouvernement de l'Ontario le mandat de trouver des solutions à la forte pénurie de main-d'œuvre dans le secteur touristique. Une série d'outils et de ressources adaptés aux besoins transformationnels des employeurs et aux attentes des chercheurs d'emplois issus de l'immigration francophone ont été mis sur pied.

Au chapitre du renforcement économique des collectivités et de l'entrepreneuriat, un nouveau programme, Programme entrepreneurial en petite enfance, a vu le jour grâce à la SÉO. Il est constitué de deux volets : une plateforme d'apprentissage en petite enfance pour l'incubateur d'entreprises EntrepreneuriatSÉO, ainsi qu'un document d'information destiné aux futurs gens d'affaires en petite enfance.

Pendant qu'ils s'affairaient à mettre sur pied toutes ces nouveautés, les membres de l'équipe ont continué à livrer avec brio nos autres services en matière d'entrepreneuriat, d'employabilité et de renforcement économique des collectivités. Je tiens à les saluer tous et à leur lever mon chapeau. Je remercie également les membres du conseil d'administration pour leur appui indéfectible tout au cours de l'année.

Nous avons terminé l'année et commencé la nouvelle en très bonne posture. La SÉO est en excellente santé financière. Nos programmes sont bien en selle. Toutes nos équipes sont en place. L'avenir nous sourit.

« *Quelle année fantastique, mais surtout, quelle année de grandes réalisations !* »

Patrick Cloutier
Directeur général

ENTREPRENEURIAT

**LE PREMIER INCUBATEUR
D'ENTREPRISES
FRANCOPHONE EN MODE
VIRTUEL DE L'ONTARIO**



Une des plus grandes réalisations de la SÉO au cours de la dernière année a été sans contredit la mise sur pied du premier incubateur d'entreprises francophone en mode virtuel de l'Ontario.

L'incubateur d'entreprises de la SÉO, nommé EntrepreneuriatSÉO, est un incubateur d'entreprises en mode virtuel qui offre une formation complète en français aux porteurs de projets francophones souhaitant développer des produits ou services et démarrer une entreprise. EntrepreneuriatSÉO leur permet d'acquérir les compétences techniques entrepreneuriales nécessaires pour y arriver.

« Ce projet est venu combler un vide qui existait en matière de formation à l'entrepreneuriat auprès des francophones, a expliqué Patrick Cloutier, directeur général de la SÉO. Cette initiative contribue à fortifier l'écosystème économique francophone de la province en favorisant l'élaboration de produits et services innovateurs, la création de PME francophones ainsi que la création d'emplois. Cette initiative, j'en suis convaincu, favorise encore davantage la croissance et l'épanouissement de la culture d'affaires francophone en Ontario. »

Le besoin d'un tel projet se faisait sentir depuis quelque temps déjà.

« Nous consultons régulièrement nos clients, a expliqué Monique Hébert-Bérubé, gestionnaire du développement économique et la principale responsable de l'incubateur d'entreprises. Au cours des dernières années, nos consultations nous ont permis de découvrir qu'il y avait de véritables besoins en matière de formation en entrepreneuriat. »



Monique Hébert-Bérubé

En effet, près de 40 % des répondantes et répondants ont déclaré avoir besoin davantage de soutien dans le développement et l'évaluation de leurs idées d'entreprise. Plus de 60% ont déclaré avoir besoin de recevoir de l'accompagnement personnalisé et avoir besoin d'aide dans l'élaboration d'un plan d'affaires, alors que près de 70% avaient besoin d'aide au démarrage.

Qui plus est, quelque 63% des demandes de soutien émanaient de femmes, qu'un pourcentage similaire provenait de nouveaux arrivants au Canada et que 50 % des demandes d'aide provenaient de personnes qui s'identifient à une minorité visible.

À la lumière des commentaires récoltés au cours des années, la SÉO avait commencé depuis quelque temps déjà à dresser les plans d'un nouvel incubateur d'entreprises. Mais le chantier s'est mis en branle lorsque le gouvernement de l'Ontario, dans son budget présenté en mars 2021, a annoncé son intention d'étendre ses services de soutien aux entreprises par la création d'incubateurs d'entreprises francophones.



HUIT MOIS

C'est le temps que cela a pris à la SÉO pour mettre le projet en place.

Mais la partie n'était pas gagnée d'avance. Il y avait fort à faire en si peu de temps. Parmi les premières étapes pour la mise en œuvre de cet incubateur : obtenir l'appui de bailleurs de fonds — Emploi et Développement social Canada (EDSC) et le ministère des Affaires francophones de l'Ontario — et établir des partenariats avec des organismes de la communauté.

« La SÉO a acquis beaucoup d'expérience et suffisamment de sagesse pour comprendre et reconnaître qu'elle ne possède pas l'intégralité des expertises, a déclaré Yvette Plentai, gestionnaire du développement commercial. C'est pour cela que nous avons sélectionné plus d'une vingtaine de partenaires, ciblant leur expertise pour chaque programme. »



Yvette Plentai

Cette approche collaborative avec des partenaires a permis à la SÉO d'offrir une programmation de grande qualité, avec la création de volets spécialisés conçus en fonction des particularités du genre d'entreprise que souhaitent lancer les futurs participants ou participantes de l'incubateur ou le groupe démographique auquel ils ou elles appartiennent.



Parmi les partenariats de la première heure, mentionnons Desjardins, Ryerson University, le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, la FARFO, l'UCFO et RDÉE Canada.

Entre-temps, puisqu'il s'agissait d'un incubateur en mode virtuel, il fallait également mettre sur pied une plateforme afin de pouvoir offrir ces formations. « La réalité des francophones en Ontario, c'est qu'ils sont dispersés aux quatre coins de la province. Il est difficile pour une personne résidente d'Atikokan dans le nord de se déplacer pour une formation à Toronto, a fait valoir Monique Hébert-Bérubé. La distance, les frais de voyage et d'hébergement sont élevés. C'est sans compter sur le fait que les futurs entrepreneurs n'ont pas nécessairement les moyens de se payer une formation à grands frais. »

Il fallait donc mettre sur pied une plateforme d'apprentissage, un défi de taille alors que rien n'existait. « Mettre en place une telle plateforme sur pied en très peu de temps s'est avéré un véritable défi, a expliqué Monique Hébert-Bérubé. Ma collègue Yvette et moi avons eu de nombreuses discussions et d'échanges d'idées sur l'approche à privilégier. Heureusement, nous avons des partenaires incroyables, comme LiveStream Junkies, qui avaient l'expertise et les connaissances nécessaires pour créer des outils technologiques, des vidéos et préparer tous nos livres électroniques, outils et jeux-questionnaires dans des délais très brefs. »

Le lancement officiel de l'incubateur a eu lieu en mode virtuel au début novembre 2021. Quelques semaines plus tard, la SÉO accueillait les participants de la première cohorte, après une brève, mais efficace campagne de promotion.

Plus d'une trentaine de personnes se sont inscrites à cette première cohorte, au cours de laquelle on offrait



quatre volets : les volets *Personnes immigrantes* et *Démarrez votre entreprise* (le volet général) ont accueilli sept participants chacun. Quelque 11 personnes se sont inscrites au volet *Entrepreneuriat 50+*. Dix participantes ont profité du volet *Femmes entrepreneures*.

Pendant ce temps, la SÉO continuait de mettre sur pied des partenariats et de nouveaux volets qui seront offerts au cours de la prochaine année financière.

Un autre intéressant développement est survenu au cours de cette période. En effet, grâce à un partenariat avec Desjardins, les personnes participant à *EntrepreneuriatSÉO*, sont invitées à présenter leur idée d'entreprise à la fin de leur programme de 14 semaines et à courir la chance de gagner une des bourses de mérite Desjardins de 1000 \$.

Un total de 13 000 \$ provenant du Fonds d'aide au développement du milieu de la Caisse Desjardins Ontario, doit être remis au cours de 2022, y compris quatre bourses de 1000 \$ à la première cohorte dès la fin du mois de mars 2022. (Voir la photo ci-dessous).

À la fin mars, la deuxième cohorte de la SÉO accueillait une trentaine de participantes et participants, y compris onze personnes dans le volet général, sept personnes dans le volet Jeunesse et onze personnes dans le volet Femmes entrepreneures noires.

Au cours de la prochaine année financière, plusieurs nouveaux volets sont prévus, y compris les volets Petite enfance, Néo-agriculture, Développement durable, Repreneuriat et acquisition d'entreprise, et bien d'autres.

LES MICROPROGRAMMES

L'année dernière, par le biais de notre incubateur, nous avons également mis sur pied des microprogrammes. Ceux-ci ont été mis en place pour que les entrepreneurs puissent acquérir des connaissances supplémentaires, plus de détails sur des concepts d'affaires spécifiques et aider nos entreprises existantes à continuer à se développer.

Ces microprogrammes portaient entre autres sur l'initiation à l'entrepreneuriat, le marketing numérique, les réseaux sociaux, le repreneuriat et l'acquisition d'entreprise ainsi que la gestion des finances en tant qu'entrepreneur.

Ces microprogrammes se sont avérés fort populaires, attirant plus de 350 participantes et participants. Ce succès a motivé la SÉO à mettre sur pied de nouveaux microprogrammes pour les prochaines années qui porteront sur diverses thématiques : *Comment construire une image de marque unique, Importation-Exportation - comment réussir!, Oser explorer les marchés publics, Initiation à l'entrepreneuriat, Franchisage, Création d'entreprises numériques* et beaucoup plus encore.



Desjardins remet ses premières bourses aux lauréates et au lauréat de l'incubateur d'entreprises *EntrepreneuriatSÉO* : Lynda Sehi, conseillère régionale, Partenariats et engagement dans le milieu chez Desjardins, les lauréates Julie Grégoire, Clavera Bigirimana et Ghita Benabdellah ainsi que Chantal Lajoie, vice-présidente régionale chez Desjardins; à l'avant, Patrick Cloutier, directeur général de la SÉO, ainsi que Thuy Vuong-Blais, coordonnatrice de l'incubateur d'entreprises *EntrepreneuriatSÉO*. Ils tiennent le certificat du lauréat Albert Bertrand, qui était présent virtuellement.

ÉLAN F CONTINUE DE RENDRE HAMILTON PLUS « ACCUEILLANTE »



Élan F a franchi une deuxième étape au cours de l'année financière 2021-2022.

En effet, ce programme a été bonifié d'un volet d'incubation d'entreprises qui est venu appuyer étroitement l'étape de pré-incubation, lancée l'année précédente.

« Avant de partir en affaires, il était essentiel de s'assurer de la rentabilité et viabilité de l'initiative, d'où l'étape de préincubation », a expliqué Yvette Plentai, gestionnaire du Développement commercial. Une fois validée, les personnes intéressées étaient invitées à s'inscrire à l'étape de l'incubation. »



Yvette Plentai

Dans le cadre de la formation, qui se déroule en mode virtuel, les futurs entrepreneurs reçoivent un encadrement et un soutien extrêmement précieux à l'un des stades les plus déterminants de leur démarrage. Élan F guide et conseille ces cohortes d'environ 10 participants dans les étapes à la fois concrètes et conceptuelles de la création d'entreprises.

Durant la formation, ils abordent un vaste éventail de sujets, allant de l'analyse commerciale et de la constitution de leur entreprise, jusqu'à l'enseignement de la culture et des pratiques commerciales

canadiennes. Les formations prennent des formes variées, incluant des rencontres avec des spécialistes et des ateliers qui dépassent la simple théorie.

Élan F, projet-pilote triennal, se veut une porte d'entrée pour les nouveaux arrivants francophones en Ontario souhaitant démarrer des entreprises à Hamilton. Le programme, qui en est à sa deuxième année, est géré par le Réseau en immigration francophone du Centre-Sud-Ouest (RIFCSO) pour le compte du Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara (CSCHN), ce dernier étant l'organisme fiduciaire de l'initiative des Communautés francophones accueillantes (CFA). Il est piloté et offert conjointement par la Société Économique de l'Ontario (SÉO) et le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) dans le cadre d'une entente de services avec le CSCHN.

Les CFA sont des projets créés grâce au soutien financier du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC) dans le plan pour les langues officielles 2018-2019 Investir dans notre avenir. Élan F est l'un des projets phares du plan d'action 2020-2023 de l'initiative des CFA. Hamilton est l'une parmi 14 CFA au pays (sauf au Québec) ayant été sélectionnées en 2019 à la suite d'un processus de consultation.

L'un des objectifs d'Élan F, est de favoriser le tissage de liens entre les personnes immigrantes et la communauté.

ENTREPRENEURIAT

L'APPUI AUX ENTREPRENEURS, UNE AUTRE MANIÈRE DE RENFORCER L'ÉCONOMIE FRANCOPHONE ET BILINGUE DE L'ONTARIO



Bien que 2021-2022 ait été l'année de l'incubateur d'entreprises, la SÉO n'a pas pour autant négligé les autres services qu'elle livre depuis longtemps au monde entrepreneurial et qui sont devenus sa marque au cours des années.

En effet, outre la formation qu'elle offre par le biais de l'incubateur, la SÉO appuie les personnes d'affaires ou celles qui souhaitent se lancer en affaires en leur livrant des services d'accompagnement et d'appui dont l'objectif ultime est de les aider à réussir. Des entreprises performantes sont essentielles à l'épanouissement de l'espace francophone et bilingue de l'Ontario.

Les services d'appui en entrepreneuriat, qui sont financés par Emploi et Développement social Canada (EDSC), comprennent de l'accompagnement pour les entrepreneurs, de l'aide à la planification, de l'appui au démarrage grâce à des outils de renom comme Growthwheel, des formations, des ateliers, des séances d'information, et beaucoup plus encore.

L'équipe en entrepreneuriat organise également des séances de réseautage afin de favoriser les rencontres entre les entrepreneurs. À cet effet, au cours de la dernière année, l'équipe en entrepreneuriat s'était fixé pour objectif d'augmenter le nombre d'activités destinées aux femmes, et particulièrement les activités de réseautage.

« Cette année, nous avons mis particulièrement l'accent sur des activités de réseautage qui visaient spécifiquement les femmes, a expliqué Monique Hébert-Bérubé, gestionnaire du développement économique à la SÉO. L'entrepreneuriat peut souvent représenter pour elles un défi particulier.



Monique Hébert-Bérubé



Le fait de pouvoir réseauter avec d'autres femmes les met en confiance. Elles ont des points de repère communs. Elles peuvent converser, échanger des idées, trouver des solutions... »

Près d'une quinzaine d'activités — séances de réseautage, comités d'expertes, témoignages livrés dans le cadre d'activités judicieusement nommées *Parcours de femmes*, coaching collaboratif destiné entre autres aux femmes — ont été déployées au cours de la dernière année. Ces activités ont attiré au-delà de 750 participantes. L'équipe de la SÉO a aussi concocté quelque 24 autres activités de réseautage destinées aux entrepreneures et entrepreneurs et qui ont profité à plus de 430 personnes.

En plus des activités de réseautage, plus de 2400 personnes se sont inscrites aux nombreux ateliers, webinaires et autres activités de formation offerts par l'équipe de développement économique de la SÉO. Celles-ci portaient sur des thèmes divers, y compris les finances, la promotion, le marketing, le réseautage, la formation, etc.

Au cours de la dernière année également, plus de 2300 personnes ont fait appel aux spécialistes en entrepreneuriat de la SÉO afin

de les soutenir dans l'exécution de diverses tâches en lien avec la planification des affaires : analyse de marché, plans de marketing, plans de faisabilité, plans de croissance, élaboration de projets, etc.

La SÉO a aussi rejoint plusieurs personnes grâce à ses services de mentorat et de repreneuriat (des articles séparés ont été rédigés à cet effet dans ce rapport annuel). Le rôle de premier plan de la SÉO lors d'événements comme le Toronto Global Forum au mois de novembre lui ont aussi permis d'accroître sa visibilité et de mettre en valeur son offre de services au monde entrepreneurial, tout comme l'a fait d'ailleurs le Gala des PME organisé par la SÉO au mois d'octobre (un article séparé a été préparé à cet effet).

Plusieurs autres activités ont également été organisées au cours de l'année, permettant à la SÉO de rejoindre quelques milliers de personnes supplémentaires.

Au cours de la prochaine année, l'équipe de développement économique continuera d'offrir et de bonifier ses services aux entrepreneures et entrepreneurs et de travailler avec des partenaires afin de renforcer l'économie francophone et bilingue ontarienne.



LE GALA DES PME, PROMOTEUR DES SUCCÈS DES ENTREPRISES FRANCOPHONES

L'année 2021 a été marquée par la renaissance d'un événement biennal destiné à célébrer les succès des entreprises francophones et bilingues dont les activités se déroulent principalement en Ontario.

L'édition 2021 du Gala des PME a eu lieu le 28 octobre 2021. Près d'une centaine de personnes ont convergé vers l'Ottawa Conference and Event Centre pour rendre hommage aux lauréates et aux lauréats ainsi qu'à l'ensemble de cette communauté d'affaires.

Une cinquantaine d'entreprises a répondu à l'appel de la SÉO et ont posé leur candidature. Un jury composé de personnes indépendantes s'est vu confier la difficile tâche de sélectionner les entreprises lauréates.

À l'issue de ce concours, Nathalie et Chantale Deslauriers du Studio Shanthaly à Embrun ont remporté la palme dans la catégorie Prix Femme entrepreneure. Lexine Ménard de Lexine Photographie Corp. d'Embrun a décroché le prix *Jeune entrepreneur(e)*. Michelle Savoie de Voyageur Wilderness d'Atikokan a obtenu les prix de *l'Entreprise écoresponsable* et d'*Excellence pour l'ensemble de ses réalisations*. Le prix de *l'Entrepreneur(e) immigrant(e)* a été remis à Oumar Soumaré de TeMeF à Mississauga. Vanessa Viau, Aude Martel et Samuel Doucet de Kyan Cuisine d'Embrun ont été sélectionnés Coup de cœur de l'année. Finalement, le Prix

Denis Laframboise, destiné à rendre hommage à une personne qui a fait preuve, entre autres, d'un engagement significatif envers son entreprise, sa communauté et sa culture francophone, a été décerné à Melissa Deschênes de Design de Plume de Sudbury.

C'était la première fois d'ailleurs que le Prix Denis Laframboise était décerné. Celui-ci, qui porte le nom du président actuel de la SÉO, vise à souligner sa grande contribution à l'organisme depuis une dizaine d'années.

Une douzaine de politiciennes et de politiciens de toutes tendances et de tous les paliers gouvernementaux ont également accepté l'invitation de la SÉO et se sont rendus à la soirée, animée par Alain Jean-Mary, chroniqueur météo à Radio-Canada Ottawa. Les convives ont également pu visionner des hommages livrés en format vidéo par le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, ainsi que le maire d'Ottawa, Jim Watson. L'événement n'aurait pas été un succès sans l'appui financier de plus d'une vingtaine d'entreprises et d'organismes.

« Je suis très fier du succès de cette activité, qui était destinée à rendre hommage à l'ensemble de la communauté d'affaires francophone et bilingue de l'Ontario, a déclaré le directeur général de la SÉO, Patrick Cloutier. Comme je l'ai mentionné le soir du gala, les petites et moyennes entreprises, les PME, constituent la colonne vertébrale de l'économie. Elles jouent un rôle essentiel dans la création et la redistribution de la richesse collective. Ces mêmes PME font partie intégrante de chacune de nos collectivités. Ce sont elles qui commanditent nos équipes sportives et nos autres organismes communautaires. C'est à l'ensemble de cette communauté que nous avons rendu hommage au mois d'octobre dernier. C'est encore à elle que nous rendrons hommage en 2023. C'est donc un rendez-vous. »



Patrick Cloutier

Gala DES PMEs 2021



Le 28 octobre dernier, la Société Économique de l'Ontario rendait hommage à des petites et moyennes entreprises de l'Ontario. Ci-dessus, les lauréats : Oumar Soumaré de TeMeF de Mississauga, Chantale et Nathalie Deslauriers du Studio Shanthaly à Embrun, Aude Martel et Samuel Doucet de Kyan Cuisine à Embrun, Lexine Ménard de Lexine Photographie à Embrun, et, en médaillon, Michelle Savoie de Voyageur Wilderness à Atikokan ainsi que Melissa Deschênes de Design de Plume à Sudbury.

ENTREPRENEURIAT

ANNÉE DE CHANGEMENTS POUR LE PROGRAMME DE MENTORAT DE LA SÉO

L'année 2021-2022 a été une année de transformation pour le programme de mentorat de la SÉO destiné aux entrepreneures et entrepreneurs.

Effectivement, la SÉO a rejoint la plateforme Elo Mentorat, une entreprise en démarrage montréalaise fondée en 2018. Cet outil a l'avantage de disposer d'une base de données qui comprend les noms de plus de 600 mentores et mentors.

« Les personnes qui s'inscrivent aux services de mentorat de la SÉO peuvent ainsi profiter de l'expertise et des conseils de quelques centaines de spécialistes, a déclaré avec enthousiasme la gestionnaire de Développement économique, Monique Hébert-Bérubé. De plus, grâce à cette plateforme, les mentores et mentors peuvent eux-mêmes profiter de services de mentorat! »

En effet, chaque personne peut aider et trouver du soutien selon ses besoins. Lorsqu'ils s'inscrivent à la plateforme, les participantes et participants peuvent donc, de ce fait, s'inscrire en tant que mentore ou mentor, mentorée ou mentoré, ou les deux.

Un autre des avantages de cette interface est la possibilité d'offrir différents types de mentorat, car les personnes mentorées y sont autonomes. Elles peuvent rechercher des spécialistes en fonction de leurs domaines d'expertise et ouvertement prendre contact avec ces personnes. Elles sont donc en mesure de poser des questions ponctuelles à un spécialiste ou lui demander directement de faire jumelage pour une plus grande durée.

La SÉO dispose également d'une zone de mentorat sur la plateforme grâce à laquelle les responsables du programme peuvent librement établir des jumelages entre les participants. Pour cela, ils rencontrent individuellement les personnes souhaitant intégrer le programme de mentorat.

NOUVELLES RÈGLES

Les règles pour participer au programme MentoratSÉO ont aussi évolué. En effet, les mentores ou mentors ne sont plus obligatoirement des entrepreneures ou entrepreneurs. Ils peuvent aussi être des individus dont le parcours professionnel leur a permis d'acquérir des expertises particulières.

Quant aux personnes qui profitent des services de mentorat, elles doivent être des entrepreneurs ou entrepreneures ayant au moins six mois d'activité ou bien ayant été recommandées par un agent de développement économique. Les mentorées ou mentorés doivent



avoir déjà démarré leur entreprise ou bien être issus des services de la SÉO tel qu'entre autres l'incubateur EntrepreneuriatSÉO.

Plusieurs séances d'informations et de recrutement ont été organisées pour encourager les inscriptions à notre programme de mentorat. Près d'une dizaine de jumelages de longue durée a été réalisée.

TÉMOIGNAGES

Mentor : Thomas Delespierre, fondateur de Tomadel property management et agent immobilier à Toronto :

« En tant qu'entrepreneur, j'ai eu la chance à mes débuts de bénéficier de très bons conseils d'amis, mentors, mais aussi de différents organismes francophones à Toronto. Maintenant que je suis plus avancé dans ma carrière professionnelle c'est avec plaisir que j'ai accepté de devenir mentor bénévole pour la SÉO. C'est une manière pour moi de rendre à la communauté ce que j'ai reçu, mais aussi une expérience humaine très enrichissante. Grâce au jumelage, nous avons tissé des liens amicaux forts avec mon mentoré Laurent. Étant d'industries différentes j'apprends aussi beaucoup sur d'autres aspects du business, ce qui est une passion pour moi. C'est aussi un plaisir de voir la carrière de Laurent évoluer. Merci, Laurent et merci à la SÉO! »

Mentoré : Laurent Gérin, Ingénieur fondateur de la branche canadienne de ClearCalcs :

« J'ai découvert le programme de la SÉO alors que je cherchais des opportunités de mentorat axées sur les Franco-Ontariens. C'est tombé en plein au bon moment dans ma carrière, alors que je m'apprêtais à lancer une nouvelle équipe en Ontario pour notre entreprise. J'ai eu la chance d'être jumelé par la SÉO avec Thomas Delespierre, entrepreneur en immobilier à Toronto. Je dirais que Thomas est un expert à ramener les situations à la vue d'ensemble, tant pour ma carrière que pour l'entreprise. Grâce à Thomas et au programme de mentorat, je vois de nouvelles portes s'ouvrir à tous les jours et toujours plus d'opportunités de croissance. Je lève mon chapeau au travail de la SÉO à trouver de belles correspondances, et pour la création d'un superbe réseau de mentorat qu'il me fait grand plaisir de recommander à tous! Et un énorme merci à Thomas pour son soutien, nos fructueuses conversations, et son amitié. Ça ne me donne que hâte de pouvoir donner au suivant. »

LE REPRENEURIAT, UNE OPTION À LA CRÉATION D'UNE ENTREPRISE

Acquérir une entreprise existante est une autre manière intéressante de se lancer en affaires pour quelqu'un qui aspire à devenir entrepreneure ou entrepreneur. Il s'agit d'une philosophie qu'on appelle le repreneuriat.

« *Le repreneuriat est la reprise d'une entreprise existante, a expliqué la gestionnaire du développement économique, Monique Hébert-Bérubé. L'achat d'une entreprise, est une excellente façon de devenir entrepreneur sans partir de zéro puisque celle-ci a déjà du personnel, des actifs et des relations avec la clientèle. Aussi, le repreneuriat peut être une option pour les personnes souhaitant immigrer au Canada.* »



Monique Hébert-Bérubé

Puisque l'âge moyen des propriétaires d'entreprises est de plus en plus élevé, et que plusieurs d'entre eux et elles souhaitent prendre leur retraite, mais n'ont pas de relève, la SÉO tente depuis quelques années d'appuyer ces personnes, nommés les cédants, en les mettant en contact avec des acheteurs potentiels, qu'on appelle les repreneurs.

Au cours de la dernière année, la SÉO a continué d'améliorer son expertise en la matière, tout en organisant des activités afin d'appuyer les repreneurs et les cédants. Parmi ces activités, elle a mis sur pied un microprogramme sous la forme d'une série de webinaires présentée par des experts en ressources humaines, en comptabilité, en droit des affaires et en finances. Ce microprogramme a permis aux personnes intéressées d'avoir une meilleure compréhension pour réussir l'acquisition d'une entreprise.

Les webinaires présentés portaient sur diverses thématiques, y compris les facteurs humains desquels se préoccuper dans le processus de repreneuriat, de fusion, d'acquisition et de cession, les démarches à prendre pour les personnes immigrantes qui souhaiteraient acquérir une entreprise en Ontario, les considérations d'ordre financier et juridique pour les cédants et les repreneurs, ainsi que l'avantage d'un plan vivant pour les propriétaires d'entreprises.

Plus d'une soixantaine de personnes de différents horizons et intérêts ont participé aux webinaires. Celles-ci provenaient surtout de l'Ontario et du Québec. Mais un bon nombre d'entre elles étaient domiciliées à l'étranger, y compris en France, dans plusieurs pays francophones, quelques îles des Caraïbes, et même du Kosovo, de l'Inde et du Qatar.

Au cours de la prochaine année, l'équipe en entrepreneuriat continuera d'organiser diverses activités en repreneuriat tout en aiguisant son expertise en la matière.

EMPLOYABILITÉ

LE MANDAT EN EMPLOYABILITÉ DE LA SÉO — PLUS IMPORTANT QUE JAMAIS!

Avec l'érosion de la main-d'œuvre qui se fait de plus en plus persistante, le mandat en matière d'employabilité de la SÉO est devenu plus important que jamais. Ainsi, au cours de la dernière année, ses spécialistes ont poursuivi avec acharnement leur importante mission de soutien aux employeurs et d'appui aux personnes immigrantes francophones qui cherchent à se trouver un emploi en Ontario.

« Le travail effectué par la SÉO en matière d'employabilité est essentiel, surtout en cette période de pénurie de travailleuses et de travailleurs, a expliqué Aïssatou Sonko, gestionnaire en Employabilité et Immigration à la SÉO. Au cours de la dernière année, nous avons continué d'épauler les nouveaux arrivants francophones en évaluant leurs compétences, en les appuyant dans la rédaction de leurs CV selon le modèle canadien, en les aidant à se préparer aux entrevues, en les mettant en relation avec de potentiels employeurs et plus encore. »



Aïssatou Sonko

En 2021-2022, l'équipe en employabilité, dont le financement provient du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC), a accompagné plus de 300 immigrantes et immigrants francophones dans leur cheminement. Elle a organisé 35 ateliers de formation et a ainsi réussi à rejoindre près de 350 personnes. Plus de 80 d'entre elles ont participé à des ateliers de sensibilisation en entrepreneuriat. La SÉO a aussi été en mesure d'atteindre près de 300 autres personnes par le biais de sept ateliers de formation et services consacrés aux employeurs. Finalement, grâce à une quinzaine de séances de réseautage entre employeurs et candidates ou candidats qualifiés dans divers secteurs d'activité, l'équipe en employabilité a rejoint plus de 700 personnes.

En somme, la SÉO a touché au-delà de 1500 personnes via ses différents services de soutien et d'accompagnement, ses ateliers, ses séances de réseautage et diverses autres activités.



FOIRES DE L'EMPLOI

En plus des ateliers et autres activités, l'équipe de l'employabilité a organisé, co-organisé ou participé à des activités destinées à mettre en contact les chercheurs ou chercheuses d'emplois et les employeurs.

Entre autres, au mois de janvier, la SÉO a joué un rôle d'avant-plan dans l'organisation de la première Foire de l'emploi francophone du Grand Sudbury, en collaboration avec le Centre de santé communautaire de Sudbury.

L'équipe en employabilité a également coorganisé le Forum virtuel pour les employeurs de Cornwall-SDG et Prescott-Russell au mois de juin 2021, en collaboration avec le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est et d'autres partenaires.

D'autre part, le Salon virtuel de l'emploi, coorganisé avec RDÉE Canada, a permis de réunir 82 employeurs, 57 intervenants communautaires et 5288 candidats. Ces résultats regroupent toutes les provinces et tous les territoires hors Québec puisqu'il s'agit d'un projet national. La SÉO a contribué à hauteur de 40% des résultats obtenus.

L'équipe en employabilité a également participé au Forum Mobilité Destination Canada. En prévision de ce salon virtuel, 37 employeurs ont confié leurs offres d'emploi à la SÉO afin de les représenter. Lors de cet événement, la SÉO a accueilli plus de 10 000 visiteuses et visiteurs et reçu plus de 5000 dossiers de candidature.



TOURNÉE DU NORD

L'une des importantes initiatives de l'équipe de l'employabilité est sans contredit la tournée dans le Nord de l'Ontario au cours de l'automne, une initiative qui avait déjà été amorcée en 2020.

Le premier objectif de cette tournée dans huit districts du Nord était de mieux connaître les besoins des employeurs, particulièrement en matière de main-d'œuvre. L'objectif était aussi d'obtenir un meilleur aperçu des défis avec lesquels doivent composer les employeurs, les entreprises et les autres organismes qui s'occupent de développement économique.

Cette tournée avait également pour but de diagnostiquer les besoins en main-d'œuvre, d'établissement et de développement économique dans les différents districts du Nord soit ceux d'Algoma, Cochrane, Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Timiskaming.

Plus d'une trentaine de conférences ont été offertes afin d'écouter et répertorier les besoins des entreprises, mais aussi pour présenter les résultats concrets des stratégies mis en place en 2020 et 2021 pour répondre aux problématiques criantes de pénurie de main-d'œuvre. L'équipe a aussi rencontré plus d'une centaine d'employeurs et a profité de son passage pour faire la promotion des services de la SÉO aux actrices et acteurs politiques, sociaux et économiques de la région.

Cette tournée a permis, entre autres, de récolter et diffuser plus d'une trentaine d'offres d'emploi dans le cadre du Forum Mobilité — Destination Canada, organisé au mois de novembre en mode virtuel par l'Ambassade du Canada à Paris.

Au cours de la prochaine année, l'équipe en employabilité entend continuer de contribuer au développement économique de l'espace francophone et bilingue de l'Ontario, en aidant les personnes immigrantes à se trouver un emploi et les employeurs francophones à recruter des employés de qualité.

+ de 300 personnes immigrantes ont obtenu l'appui de la SÉO

+ de 40 ateliers ont permis d'attendre plus de 600 personnes

+ de 1500 personnes touchées directement par les activités en employabilité de la SÉO



LE PROGRAMME PROACTION PREND DE L'AMPLEUR

Après le succès de la version pilote menée en Ontario par la SÉO de 2018 à 2020, le programme de mentorat structuré d'intégration en entreprise est entré, en avril 2021, dans une nouvelle étape de trois ans.

« Financé par Emploi et Développement social Canada (EDSC), il a en effet été prolongé jusqu'en 2024 et a étendu son champ d'action au Manitoba et à la Colombie-Britannique », a rappelé Adra Berezintsev, gestionnaire de ce programme, dont le nom a été changé pour ProAction au cours de la dernière année.



Adra Berezintsev

En collaboration avec RDÉE Canada, la SÉO a ainsi coordonné le programme à l'échelle nationale, tout en s'occupant parallèlement de sa mise en œuvre en Ontario. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDÉ) ont quant à eux assuré l'introduction de ProAction dans leurs provinces respectives.

Dans un contexte inédit de pandémie, le programme ProAction a aidé les organismes et entreprises à recruter des employés

hautement qualifiés tout en appuyant les personnes immigrantes francophones et bilingues à se trouver un poste dans un secteur d'activité correspondant à leurs intérêts, leurs compétences et leur domaine d'expertise. Avec près de 60 placements et 50 entreprises signataires sur l'ensemble des trois provinces, cette première année affiche un bilan positif et très encourageant.

Sur les 180 personnes ayant fait appel à ProAction, 110 étaient admissibles et ont profité d'un accompagnement personnalisé, comprenant notamment la révision et l'adaptation de leur curriculum vitae aux standards canadiens ainsi que la participation à des web-ateliers de mise à niveau de leurs compétences culturelles, sociales, linguistiques et professionnelles. Rien qu'en Ontario, 17 ateliers de soutien en recherche d'emploi ont été proposés dans le cadre du programme.

Pour augmenter les occasions des chercheuses ou chercheurs d'emploi de décrocher un poste, la SÉO a également initié, avec succès, plusieurs événements de mise en relation directe entre ces derniers et les employeurs. Une de ces rencontres s'est tenue en présentiel le 8 décembre 2021. Quelque 36 personnes, y compris des employeurs mentors et des candidates ou candidats mentorés ainsi que nos partenaires clés du programme ProAction, ont accepté l'invitation de la SÉO!

Plusieurs campagnes de recrutement ont eu lieu avec des sociétés telles que TFO, Décathlon et Deloitte. Nous avons aussi organisé un salon virtuel de l'emploi où se sont croisés 33 exposants et employeurs et quelque 300 personnes (sur les 900 inscrits). En tout, approximativement 260 emplois étaient à pourvoir.

D'autres initiatives innovatrices sont en préparation pour l'année 2022-2023, afin de permettre à ProAction d'aider encore plus de personnes et de faire profiter de ce programme à davantage d'entreprises ou d'organismes.



Ci-dessus, des membres de l'équipe de la SÉO lors d'une séance d'information au sujet de ProAction. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Denis Laframboise, président du conseil d'administration, Véronique Blanchard et Delphine Dubrous de l'équipe ProAction, Siham Chakrouni, gestionnaire de projets spéciaux, Adra Berezintsev, gestionnaire du programme ProAction, Mareva Cestor de l'équipe de développement économique et Patrick Cloutier, directeur général.

LA SÉO CONTINUE D'AIDER LES FEMMES RACISÉES GRÂCE À CARRIELLES

Une fois de plus, le programme Carrielles a fait ses preuves et a eu la chance d'être reconduit au cours de 2021-2022 grâce au partenariat avec la Société de Recherche Sociale Appliquée (SRSA) et l'appui financier du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC).

Au cours de la dernière année, Carrielles a permis de réaliser quelque 200 jumelages et 150 entrevues. Plus de 120 femmes racisées ont pu se frayer une place dans le marché du travail en Ontario.

« Le programme est très apprécié par les femmes racisées, car il leur permet d'acquérir une meilleure connaissance du marché de l'emploi au Canada et facilite leur employabilité à travers un suivi personnalisé. C'est sans compter que ces dernières deviennent nos ambassadrices en nous référant auprès des nouvelles arrivantes en Ontario », a expliqué Soriba Kanté, coordonnateur du projet Carrielles.



Soriba Kanté

L'objectif principal de Carrielles, un programme destiné aux réfugiées acceptées ou résidentes permanentes, racisées ou appartenant à une minorité visible, est de leur assurer une transition sur le marché du travail rapide et facile avec une assistance professionnelle. Ces femmes immigrantes francophones doivent aussi souhaiter vouloir se construire une carrière professionnelle en Ontario.

Travaillant principalement dans trois régions (Ottawa, Toronto et Sudbury), les spécialistes du recrutement de l'équipe Carrielles adoptent une approche axée sur la demande et travaillent directement avec les employeurs ou les secteurs d'emploi ayant des besoins importants en main-d'œuvre afin de les faire correspondre à ceux des nouvelles arrivantes appartenant à une minorité visible qui possèdent les compétences, l'intérêt professionnel et les capacités nécessaires pour effectuer le travail.

« Étant donné qu'il n'y a pas de formule spécifique applicable à tout le monde, le suivi personnalisé a permis aux femmes d'obtenir un emploi, car elles comprennent mieux le fonctionnement du marché du travail en Ontario, a fait valoir, pour sa part, la gestionnaire qui chapeaute le programme, Siham Chakrouni. Ceci accroît leur confiance dans la recherche d'un emploi et surtout, leur confiance en elles-mêmes. »



Siham Chakrouni

Carrielles se poursuivra au cours de la prochaine année. On espère qu'il pourra devenir un programme permanent de la SÉO, car il répond à un véritable besoin.

200 jumelages

150 entrevues

120 femmes se sont trouvé un emploi



LE TOURISME, UN SECTEUR PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLE

L'industrie touristique a été l'un des secteurs de l'économie les plus durement touchés par la pénurie de la main-d'œuvre au cours des dernières années. Afin d'aider l'industrie, et grâce à l'appui financier du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, la SÉO a élaboré plusieurs outils et proposé des solutions novatrices.

« Le secteur touristique a été particulièrement marqué par la pénurie de la main-d'œuvre, a expliqué Siham Chakrouni, gestionnaire responsable du projet de main-d'œuvre en tourisme. Le confinement et le ralentissement des activités touristiques n'ont fait qu'exacerber la situation si bien que plusieurs exploitants touristiques se sont trouvés sans ou avec très peu d'employés. C'est ce qui a motivé la SÉO à se lancer dans ce dossier. »



Siham Chakrouni

La SÉO et certains observateurs avaient aussi remarqué que la mise en relation entre chercheurs et chercheuses d'emploi et les employeurs était difficile. Ainsi, en collaboration avec des partenaires de l'ensemble du secteur du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration, la SÉO a donc commencé par effectuer des études et réaliser une analyse du marché afin de dresser un portrait

du marché de l'emploi touristique ontarien actuel. Elle voulait ainsi identifier les besoins, les attentes et les enjeux des employeurs ainsi que des personnes à la recherche d'un emploi.

« La SÉO voulait surtout veiller à ce que les services qu'elle mettrait sur pied répondent à un besoin réel, a justifié Anne-Marie Forcier, coordonnatrice du projet de main-d'œuvre en tourisme. Le portrait de la situation que nous avons dressé était très révélateur. »



Anne-Marie Forcier

Au cours de la dernière année, de nombreuses ressources ont été créées afin d'outiller les intervenants et intervenantes de l'industrie pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées dans leurs démarches d'embauche et d'administration de leur main-d'œuvre.

La SÉO disposera bientôt d'une trousse à outils qui fera partie d'une offre de services dont les détails seront dévoilés prochainement. Parmi ces outils, on retrouvera un recueil des meilleures pratiques en matière de main-d'œuvre dans l'industrie touristique, une cartographie de l'écosystème touristique de l'Ontario, un chemin critique pour l'intégration de la main-d'œuvre francophone et bilingue dans le secteur du tourisme en Ontario, une étude du marché du tourisme en Ontario, un programme virtuel sur le développement des compétences pour propriétaires exploitants francophones et bilingues, une boîte à outils de meilleures pratiques au chapitre de l'organisation de webinaires et de formations, des sondages et des entrevues (intervenants et associations du secteur touristique), et beaucoup plus encore.

Au cours de l'année 2022-2023, la SÉO s'affaira à faire la promotion et à partager ces outils auprès de l'industrie, ainsi qu'à les intégrer aux programmes existants de la SÉO.



RENFORCEMENT ÉCONOMIQUE DES COLLECTIVITÉS

LA SÉO CONTRIBUE À LA RELANCE DE L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

Si l'arrivée de la pandémie de COVID-19 avait surpris tout le monde en mars 2020, elle a continué de causer des défis à l'industrie du tourisme et de voyage en 2021.

« Malgré les efforts pour adapter l'offre à ce nouveau marché domestique, l'arrivée de nouveaux variants de la COVID-19 a sérieusement ralenti les espoirs de relance pour la saison touristique 2021 », a expliqué Isabelle De Bruyn, gestionnaire en tourisme à la SÉO.



Isabelle De Bruyn

Une fois de plus, la SÉO a été proactive et a démontré sa capacité à ajuster son offre de service pour répondre aux besoins des membres et partenaires de la Route Champlain. L'équipe a travaillé sur plusieurs fronts, y compris la promotion et les capacités d'adaptation des entreprises.

Grâce au soutien financier de Destination Canada et Destination Ontario, la SÉO a investi plus de 100 000 \$ pour participer à six campagnes de promotion collective et mettre à jour ses outils numériques, afin de faire connaître et prolonger le parcours des touristes locaux et domestiques le long de la Route Champlain et de Salut Canada, le corridor touristique francophone pancanadien.

De nouvelles alliances stratégiques ont permis une visibilité accrue de la Route Champlain, de Salut Canada (anciennement le Corridor francophone) et de ses membres auprès de marchés ontariens de niche (culinaire, vélo, tourisme autochtone, etc.) grâce à l'accès à de nouveaux réseaux comme Attractions Ontario ou le Great Taste of Ontario. Un circuit d'aventure patrimoniale Champlain a été développé spécialement à l'intention des

spécialistes du voyage dans la région des Hautes terres d'Haliburton à la vallée de l'Outaouais, le premier produit prêt pour l'exportation francophone et bilingue de l'Ontario.

UN PROGRAMME D'ADAPTATION DANS LE SUD-OUEST DE L'ONTARIO

De la fin mars 2020 à la fin juin 2021, un financement total de 84 000 \$ a été accordé à six entreprises touristiques francophones dans le cadre du Programme de relance du tourisme francophone dans le Sud-Ouest de l'Ontario. Ces montants confiés à la SÉO par l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario (FedDev) a permis à ces exploitants et exploitantes d'adapter leur offre pour répondre en toute sécurité aux attentes des touristes.

Les nouveaux partenariats développés avec la SÉO pour faire face à la pandémie et à ses impacts dévastateurs sur l'industrie touristique, ont révélé l'importance de l'effort collectif continu pour soutenir la réouverture et le début d'une reprise en dent de scie.

De plus, la participation active aux événements clés de l'industrie permet chaque année de renforcer le leadership et la visibilité de la SÉO comme l'experte en développement et mise en valeur du tourisme francophone et bilingue en Ontario, en faisant connaître ses services aux entreprises touristiques et ses projets structurants tels que la Route Champlain et Salut Canada.



LES PLACES EN GARDERIE... LA SÉO À LA RESCOUSSE!

Le manque de places en garderie fait régulièrement la une des journaux. Au cours de la dernière année, la SÉO a contribué à alimenter les manchettes à ce sujet grâce à la mise sur pied de son *Programme entrepreneurial en petite enfance*.

« La pénurie actuelle force parfois les parents franco-ontariens à inscrire leurs enfants dans un service de garde anglophone, ce qui a pour conséquence de favoriser leur assimilation, a expliqué Yvette Plentai, gestionnaire du Développement commercial. Dans certains cas, les parents préfèrent rester à la maison avec leurs enfants. Conséquence : le marché de la main-d'œuvre doit se passer de leurs talents ou de leurs connaissances, et ce, alors que sévit une pénurie de la main-d'œuvre. »



Yvette Plentai

Et le problème ne se réglera pas de sitôt. Selon une étude réalisée en 2021 par l'Association Francophone à l'Éducation des Services à l'Enfance de l'Ontario (AFÉSEO), plus de 6000 places seraient nécessaires pour répondre à la demande des familles francophones de l'Ontario.

Le *Programme entrepreneurial en petite enfance* comprend deux volets : une plateforme d'apprentissage en petite enfance pour l'incubateur d'entreprises EntrepreneuriatSÉO, ainsi qu'un document d'information dont l'objectif est d'orienter et de guider les acteurs actuels et futurs du secteur à développer un centre de la petite enfance.

Dès le mois de septembre 2022, les futurs entrepreneurs et entrepreneures qui s'inscriront au volet Petite enfance de l'incubateur d'entreprises de la SÉO, EntrepreneuriatSÉO, pourront tirer profit de la nouvelle plateforme.

Le document d'information, intitulé *Ressource d'ouverture : Centre de la petite enfance*, aborde une dizaine de thématiques relatives au lancement d'un centre de la petite enfance en milieu franco-ontarien, y compris les compétences nécessaires pour les propriétaires et les étapes pour y arriver, la certification et les autorisations requises.

Cette ressource comprend également un chapitre qui porte sur la francophonie ontarienne, les endroits désignés bilingues en Ontario, la Loi sur les services en français, et les besoins en matière de garderie dans le milieu franco-ontarien.

Au cours de la prochaine année, la SÉO proposera la création d'un Centre virtuel de l'emploi francophone en Ontario consacré à la petite enfance. Celui-ci permettra de mettre en relation les employeurs du secteur et les chercheurs et chercheuses d'emploi qualifiés et éligibles pour travailler au Canada.

« Les services de Développement commercial et d'Employabilité et Immigration de la SÉO travailleront de concert afin de proposer des accompagnements sur mesure aux entrepreneurs et aux éducatrices ou aux personnes souhaitant se reconverter professionnellement dans la petite enfance », a ajouté Yvette Plentai.

Les composantes du programme entrepreneurial ont été réalisées grâce à l'appui financier du Réseau de développement économique et d'employabilité Canada (RDÉE Canada).



RENFORCEMENT ÉCONOMIQUE DES COLLECTIVITÉS

LA SÉO SOUTIENT LA RELÈVE GRÂCE À JEUNINNO

Ce fut une autre excellente année pour JeunInno, un programme de la SÉO financé par la Fondation Trillium de l'Ontario dont l'objectif est de contrer l'exode des jeunes des collectivités francophones, de développer leur sens d'appartenance à leurs régions, leurs villes et leurs villages d'origine et contribuer à leur prospérité.

Grâce à ce programme, dont l'éventail d'activités vise à stimuler le leadership, la créativité, et le sens de l'entrepreneuriat, la SÉO a pu rejoindre 375 jeunes âgés de 15 à 18 ans.

Les activités portant pour thèmes *Vidéographie en carrière*, *Arts et Affaires*, et *Leadership en tourisme* ont été particulièrement populaires auprès des jeunes. Un club, appelé *Club JeunInno en affaires*, a aussi été mis sur pied pour favoriser les échanges, partager des idées et proposer des solutions à diverses questions.

Au cours de la dernière année, en collaboration avec l'Institut des politiques du Nord, la SÉO a mené une étude sur l'exode des jeunes dans le Nord de l'Ontario, question d'obtenir un meilleur aperçu de la situation actuelle. Cette étude, qui a démontré qu'il était possible de convaincre les jeunes de ne pas s'exiler hors de leur communauté, a été très bien accueillie.



Dans le cadre de cette étude, on a aussi demandé aux jeunes quels étaient leurs intérêts, quelles initiatives ou projets ils souhaiteraient voir mis en œuvre, et quels étaient leurs desseins d'avenir. Nous avons pu constater que les jeunes du Nord de l'Ontario s'intéressent à l'entrepreneuriat et qu'ils souhaitent obtenir de l'aide pour y parvenir. Les répondantes et répondants francophones étaient également intéressés par le mentorat et l'accès à des espaces de travail partagés.

Dans le cadre du programme JeunInno, de nombreuses autres activités attendent les jeunes au cours de la prochaine année.



RENFORCEMENT ÉCONOMIQUE DES COLLECTIVITÉS

VICE VERSA, DES SERVICES EN SOUTIEN AUX MANDATS DE LA SÉO

Lorsqu'elle a mis sur pied Les Sociétés Vice Versa en 2011, la SÉO a vu juste en identifiant les besoins alors grandissants en interprétation et en traduction dans l'espace économique francophone ontarien. Cette tendance s'est toujours intensifiée, et Vice Versa est plus pertinente que jamais.

Au cours de la dernière année, l'entreprise sociale a continué d'investir beaucoup d'efforts dans la formation d'interprètes en milieu communautaire. Cette décision est d'autant plus cruciale qu'il y a un manque criant d'interprètes communautaires, ce qui vient compliquer l'intégration des nouveaux arrivants francophones en sol ontarien.

D'ailleurs, la SÉO encourage activement la formation de professionnels dans cette discipline. C'est pourquoi elle a aussi créé une formation en interprétariat communautaire en collaboration avec MCIS Language Solutions au sein du nouvel incubateur provincial d'entreprises francophones.

« Cette facette des activités de Vice Versa s'inscrit parfaitement dans les visées de la SÉO, a déclaré Yvette Plentaï, gestionnaire du Développement commercial et responsable de Vice Versa. Il faut d'une part soutenir l'essor et le renforcement des collectivités, et d'autre part, faciliter l'employabilité de ceux et celles qui s'installent dans des milieux en quête de francophones, mais où l'anglais est prédominant. »



Yvette Plentaï

Depuis plus d'une décennie, l'entreprise sociale Vice Versa offre des services de traduction et d'interprétation essentiels à une large clientèle : communautés, ministères, organismes, entreprises privées et personnes francophones, anglophones, allophones et sourds-muets.



Vice Versa compte sur une équipe de spécialistes en traduction et en interprétation, qui reconnaît bien les besoins de leurs usagers, ainsi que les contextes dans lesquels ils doivent naviguer. Ces spécialistes savent se diriger parmi les rigueurs administratives du milieu tout en démontrant l'empathie nécessaire pour guider une clientèle en quête de solutions.

La SÉO soutient activement l'épanouissement des communautés de langues officielles en situation minoritaire. Si la communication claire est l'un des moyens les plus efficaces dans la fondation de liens et l'intégration à une communauté, Vice Versa est un exemple de ses instruments les plus réussis.

LA SÉO DANS LES MÉDIAS

UNE ANNÉE DE GRANDE VISIBILITÉ POUR LA SÉO

La SÉO a occupé une place de choix dans l'espace médiatique en 2021-2022.

En effet, la SÉO a été citée plus d'une soixantaine de fois dans le cadre de reportage, d'entrevues ou d'articles de journaux. La majorité de ces mentions découlaient d'activités organisées par l'organisme ou de la diffusion d'une vingtaine de communiqués de presse portant sur une grande variété de sujets.

« Quelques communiqués ont été émis en réaction à des événements de l'actualité, a expliqué François Legault, gestionnaire des communications. Mais ce sont surtout ceux en lien avec le Gala des PME et l'incubateur d'entreprises qui ont suscité de l'intérêt. »



François Legault

Dans l'ensemble, les médias traditionnels ont très bien réagi aux initiatives de la SÉO. À lui seul, l'incubateur d'entreprises a généré un vif intérêt. La SÉO a accordé plus d'une douzaine d'entrevues à ce sujet à diverses stations radiophoniques ainsi que des journaux. En tout, nous avons capté plus d'une vingtaine de reportages à son endroit.

Pour sa part, une quinzaine d'articles de journaux ou de reportages radio mettant en vedette notre le Gala des PME, ses finalistes et ses lauréats, ont été captés aux mois d'octobre et de novembre.

La SÉO a aussi soulevé l'intérêt de médias internationaux au cours de la dernière année. Une entrevue a été accordée au Journal des français à l'étranger sur son rôle en matière d'aide à l'emploi aux nouveaux arrivants.

LA PUBLICITÉ TRADITIONNELLE POUR PROMOUVOIR NOS ACTIVITÉS

Au cours de la dernière année, la SÉO a aussi eu recours à de la publicité afin d'annoncer différentes initiatives et mettre de l'avant ses services. Ceux-ci portaient sur le nouvel incubateur d'entreprises, nos différents services en matière d'employabilité et d'entrepreneuriat, en tourisme, et plus encore.

Nos campagnes de publicité dans les médias traditionnels visaient essentiellement les journaux, leurs sites Web ainsi que les radios communautaires de l'Ontario français.

DANS LES MÉDIAS SOCIAUX

Évidemment, la SÉO a aussi eu recours aux médias sociaux pour mettre en valeur ses activités.

Plus d'un millier d'items, sous la forme d'événements, de publications ou de vidéos, ont été diffusés sur les médias sociaux au cours de la dernière année. Ils ont contribué à attirer plus de 5000 personnes à quelque 200 webinaires, ateliers et autres activités de même acabit.

Ces articles sur les médias sociaux ont aussi permis de soulever de l'intérêt de part et d'autre pour la SÉO et ses services, ce qui a motivé notre clientèle à nous contacter ou à consulter nos sites Web pour plus de détails.

Évidemment, si la SÉO a été aussi visible dans l'espace public au cours de la dernière année, c'est essentiellement le reflet et le résultat du grand nombre d'initiatives, d'activités et d'événements mis sur pied ou organisés par les équipes dynamiques et chevronnées de l'organisation.



RECONNAISSANCES

MERCI À NOTRE PERSONNEL

Adra Berezintsev
Aissatou Sonko
Anne-Marie Forcier
Alexandra Fallibois
Ashley Rosevear
Bassirou Gueye
Bertrine Djidja
Carelle Lahouri
Carolanne Giroux
Christian Ngoyi
Clovice Ilboudo
Delphine Dubrous
Dominique Bergeron
Erica Groome

Euclide Pierre
Fairouze Touni
François Legault
Hawa Sacko
Isabelle de Bruyn
Isabel Jadotte
Joyce Francisco
Khady Ndoye
Linda Essmaki
Louis-Philippe Desjardins
Magalie Joseph
Mareva Cestor
Mariam Lkhoyaali
Mireille Dupuis


Mohammed Slimane
Monique Hébert-Bérubé
Patricia Gaspar
Patrick Cloutier
Sarah Ifanga
Siham Chakrouni
Soriba Kanté
Stéphanie Cotnoir
Thuy Blais
Raphaël Diatta
Véronique Blanchard
Justine Sanner
Yvette Plentai

MERCI AUX MEMBRES DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION


Denis Laframboise, président
Martine Bélanger, vice-présidente
Jeanne Fortilus, secrétaire
Kathleen Royer, trésorière
Cathy Modesto, administratrice
Julie Tremblay, administratrice
Annie Ste-Croix, administratrice
Audrey Debryune, administratrice
Marcel Blanchard, administrateur
Frédéric Boulanger, administrateur
Oumar Soumaré, jeune administrateur non-votant



LA SÉO REMERCIE SES PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

 Emploi et Développement social Canada Employment and Social Development Canada

 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada Immigration, Refugees and Citizenship Canada

 Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario Federal Economic Development Agency for Southern Ontario



DESTINATION
ONTARIO



An agency of the Government of Ontario
Un organisme du gouvernement de l'Ontario

LA SÉO EST MEMBRE DE



LA SÉO TIENT ÉGALEMENT À
REMERCIER TOUS SES PARTENAIRES

SEO-ont.ca





RAPPORT ANNUEL 2021-2022